Malgré un premier échec, trois nouvelles réussites pour Puits Eau Mali

JEAN-GUY LADOUCEUR
JEAN-GUY.LADOUCEUR@TC.TC

Nicole Meunier et Puits Eau Mali reviennent de creuser leurs 8e, 9e et 10e puits au Mali et, pour la première fois, ont connu l'échec avec le 11e forage.

« Nous devions forer quatre puits et tout a bien été pour les trois premiers dans la commune de Sira Korola (Dotana, Katiola et Dorébougou). Malheureusement, nous avons échoué à Fansebougou », rapporte Nicole Meunier, fort émue. « Tellement de vies dépendent de cette eau, ajoute encore Mme Meunier. Il y a même des villages qui disparaissent complètement de la carte. Quand il n'y a pas d'eau, les filles refusent de prendre un mari dans ce village car c'est le travail des femmes de trouver de l'eau chaque jour. Quand il n'y a plus de femmes, les villageois désertent l'endroit », poursuit encore la voyageuse.

De fait, après un premier forage à plus de 90 mètres, les travaux à Fansebougou ont été interrompus. Le débit d'eau ne permettait pas d'y installer un puits. « Nous sommes alors retournés à notre base et avons logés de nombreux appels auprès de nos connaissances afin de trouver du financement pour essayer de trouver de l'eau ailleurs, dans le même village », raconte Nicole Meunier.

Deuxième essai

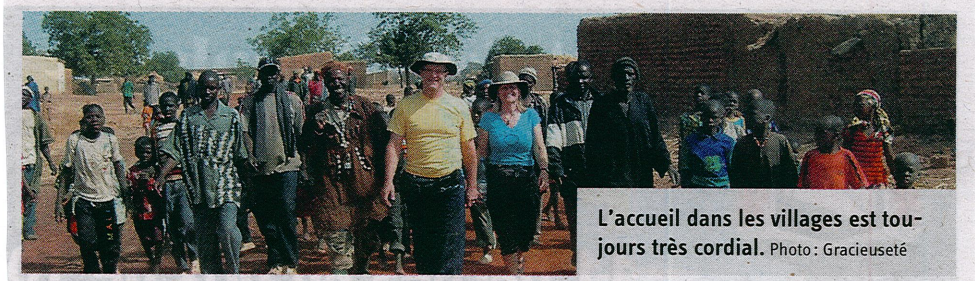
Après de nombreuses conversations téléphoniques et des transferts d'argent, de nouvelles sommes ont été débloquées pour poursuivre les travaux.

Malheureusement, malgré les nouveaux forages à plus de 98 mètres, le débit d'eau ne permettait toujours pas d'installer un puits et il a fallu abandonner les travaux.

« Pendant que nous creusons, les villageois demeurent autour de nous et se réjouissent de voir finalement un peu d'eau. Cependant, quand nous devons rencontrer les chefs du village et leur expliquer que, malgré ce qu'ils ont vu, le débit d'eau n'est pas suffisant et qu'il n'y aura pas de puits, cela devient très difficile », précise encore Mme Meunier. C'est donc la mort dans l'âme qu'ils ont quitté le village.

Nicole Meunier et son conjoint sont donc revenus au pays et entreprendront une autre année d'activités de financement afin de retourner là-bas, creuser d'autres puits. « Il y a tellement à faire que, dès que nous avons un peu d'argent, nous retournons là-bas pour creuser de nouveaux puits », conclut la voyageuse.

Pour en connaître plus sur Puits Eau Mali et sur les activités de financement à venir, visitez le site http : //www.puitseaumali.org/ ou communiquez avec Nicole Meunier au 450 416-4789 ou par courriel : nicole.meunier59@gmail.com



L'accueil dans les villages est toujours très cordial. Photo : Gracieuseté